

Semaine de l'école maternelle

Propositions en Arts Visuels :

Afin de rendre visible l'école maternelle dans le quartier, je propose d'investir les rues autour de l'école avec des affiches collées à des endroits stratégiques. Ces affiches interpellent les passants sur la place de l'école maternelle dans le quartier.

Dans un premier temps, nous expliquerons le projet aux élèves : « Comment faire pour que les gens qui passent dans le quartier, ceux qui y habitent, découvrent ce que l'on apprend à l'école maternelle ? »

Nous proposerons ensuite une réponse possible, celle issue du travail de deux artistes : Aline Brugel et Ernest Pignon-Ernest.

Ce projet permettra de montrer aux élèves que l'on peut donner une réponse plastique à un questionnement oral.



Aline Brugel - Photographie issue de "Corps in Situ in City"



Aline Brugel - Photographie issue de "Corps In Situ In City"



Rimbaud par Ernest Pignon-Ernest



Par Ernest Pignon-Ernest

Les élèves choisiront le lieu sur lequel ils souhaitent voir leur portrait affiché. Ils seront pris en charge par Sylvie Robin (CPC) et Bérengère Delbos (CPDAV), par groupe pour une étude dans le quartier à la recherche de lieux d'exposition intéressants.

Deux pistes de réalisation seront alors possibles :

Autour du travail d'Aline Brugel : Des cartons seront mis à disposition pour que les élèves se les approprient, les photos seront prises ensuite avec les enfants en activité à l'intérieur. Le carton servira de contenant mais aussi de cadre à la photographie.

Autour du travail d'Ernest Pignon-Ernest : Nous pourrions prendre des photos d'enfants directement sur le lieu d'exposition.

Ces photos seront imprimées avec un format correspondant à 4 A3 que nous assemblerons au moment de les coller sur les murs.

Il s'agira d'une exposition éphémère puisque soumise aux intempéries.

Biographie

Ernest Pignon-Ernest est né à Nice en 1942. Il vit et travaille à Paris. Autodidacte, Ernest Pignon-Ernest collabore à la compagnie de Théâtre Benedetto de 1968 à 1971. A partir de la fin des années 60, il produit ses premières interventions publiques en collant des images (dessins ou sérigraphies) sur des supports urbains. Ce sera dès lors la caractéristique propre de son travail. Éphémères, ses œuvres subissent les intempéries et s'exposent à d'éventuels actes de vandalisme. Artiste engagé, Pignon-Ernest s'attache à évoquer dans ses interventions les laissés pour compte de la société : exclus, émigrés, sans papiers, expulsés, chômeurs, anonymes. Il prend position pour le droit à l'avortement (1975), dénonce les conditions de travail des ouvriers (1971) et l'apartheid (1975), les massacres de la commune (1971), ou plus récemment le sida en Afrique du Sud. Il rend hommage à Rimbaud, Boccace, Pasolini, Neruda, Artaud, Desnos, de Nerval et convoque la mémoire collective, les mythes ou l'histoire comme lors du travail réalisé à Naples (1988-1990).

Aline Brugel : des informations sur cette jeune artiste sur son site, à l'adresse <http://alinebrugel.com/>

Ateliers mis en place dans les classes des écoles Micromégas et Pablo Neruda

➤ Objectifs dans le domaine de l'appropriation du langage

échanger, s'exprimer

- Justifier le choix de l'apprentissage que l'élève souhaite montrer aux passants.
- Participer à une conversation en restant dans le sujet de l'échange.
- Exposer ce projet aux autres élèves de l'école, aux adultes autour de lui qui verront l'exposition.

Comprendre

- Comprendre la demande liée au projet «Comment faire pour que les gens qui passent dans le quartier, ceux qui y habitent, découvrent ce que l'on apprend à l'école maternelle ?»

Progresser vers la maîtrise de la langue française

- Produire des phrases complexes, correctement construites
- Comprendre, acquérir et utiliser le vocabulaire des activités et des savoirs scolaires, celui des sentiments mais aussi au vocabulaire spécifique de ce projet.

➤ Objectifs dans le domaine des **arts visuels**

- Découvrir les aspects patrimoniaux de son école et de son quartier : regarder autrement en ayant comme objectif de trouver un endroit pour se faire prendre en photo.
- Présenter, mettre en valeur des objets, des moments d'apprentissage choisis et en garder la mémoire grâce aux photographies.
- Faire des choix, exprimer ses préférences quant à la photographie choisie ou au lieu de pose dans le quartier
- Utiliser un vocabulaire adapté

Ce projet a permis aux élèves de valoriser, de présenter et ainsi de s'approprier encore plus leurs apprentissages. Mais il a aussi permis aux personnes « extérieures » à l'école une découverte ou une meilleure compréhension de l'univers de la maternelle.

Environ 400 photos ont été prises durant ces ateliers, une cinquantaine collée dans le quartier sur le chemin joignant ces deux écoles et une quinzaine de ces photos ont été tirée en grand format, collée sur du carton plume et exposée au rectorat.

Il serait possible de transférer ce projet vers d'autres écoles maternelles. Elles pourraient de plus récupérer les photos grand format afin de mettre en place des situations langagières sur le thème de l'Autre et de ce qu'il souhaite nous montrer.

Exemple de photos :



